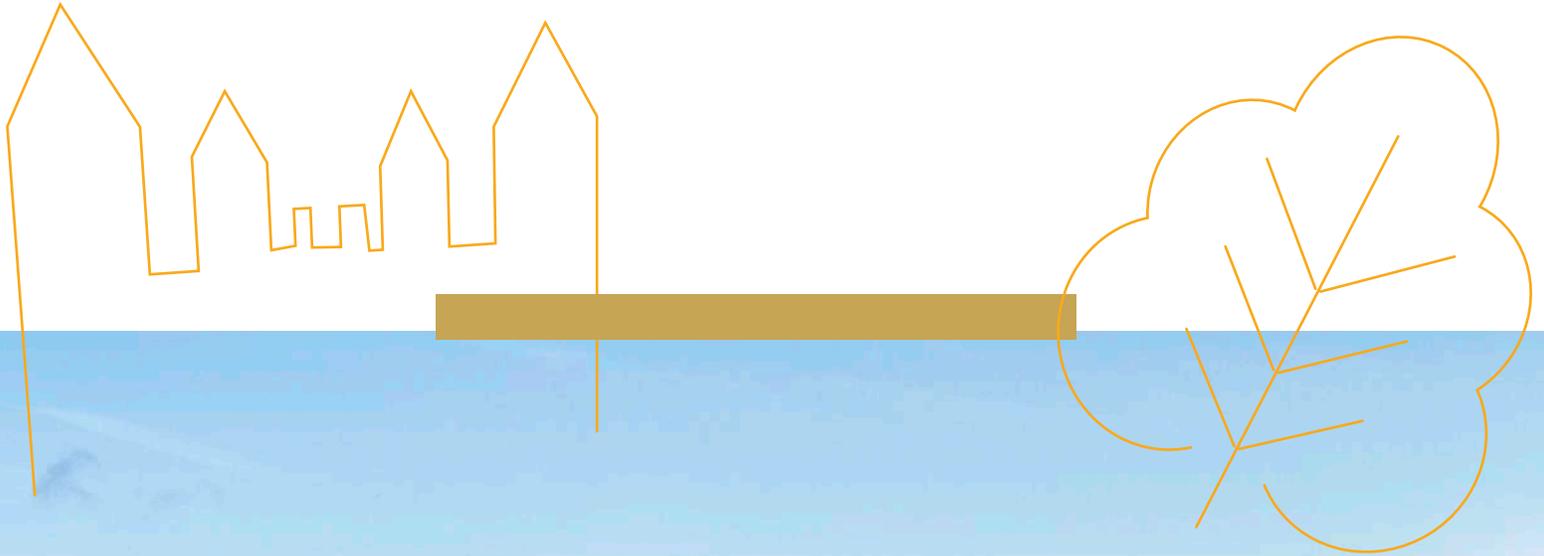


Les Essentiels du Grand Périgueux





Cathédrale Saint-Front

L'édifice, devenu cathédrale au XVII^e siècle, se remarque de loin avec ses cinq coupoles et son clocher culminant à 60m de hauteur. Elle surprend aussi, avec sa disposition en croix grecque. « Ce n'est pas commun et cela déstabilise au début, quand on se promène dans ses allées », avoue Sarah, guide conférencière à l'Office de Tourisme. Un peu à l'image d'une ville constituée de deux cités, la cathédrale est le résultat de la réunion de deux églises bien plus anciennes. « Elle est en piteux état quand Paul Abadie entreprend de lui redonner vie en 1852. Elle va être restaurée entièrement, pierre par pierre, lors d'un chantier d'une cinquantaine d'années. ». Quelques années plus tard, ce même architecte dessinera les plans du Sacré Cœur à Paris, sur le modèle de la cathédrale. Elle est classée patrimoine mondial de l'Humanité en 1998, en tant qu'édifice situé sur les chemins de Compostelle.



Musée Vesunna

C'est après la conquête de la Gaule par Jules César que l'Aquitaine est organisée administrativement et que Vesunna, du nom d'une déesse gauloise, devient le chef-lieu de la cité des Pétrocores. « Du 1er au IIIe siècle, se construit cette ville, avec ses techniques et sa culture gallo-romaine, et les fouilles réalisées en 1959 ont permis de mettre à jour les vestiges d'une vaste maison de 4 000 m² », rappelle Elisabeth Pénisson, conservatrice du lieu. Dans les années 1990, la décision est prise de protéger le site, faisant de Vesunna un musée grandeur nature. Les vestiges sont abrités par une grande toiture et des parois vitrées permettant de mieux appréhender l'ampleur de cette cité désormais enfouie. Jean Nouvel en signe la réalisation.

« La maison présentée ici a été habitée pendant 300 ans, à partir du 1er siècle. Il y avait une cuisine, une salle d'eau, du chauffage, bref, il y avait déjà tout le confort moderne », reconnaît la conservatrice. « Il y avait un patio avec un plan d'eau décoré de peintures de poissons. On peut l'assimiler à un palais, car on y recevait beaucoup, avec du personnel. » Le musée permet de mieux comprendre comment la cité était organisée, avec le grand sanctuaire de Vésone, dont la tour est encore debout dans le parc tout proche, avec son amphithéâtre, le forum, l'aqueduc, etc. De nombreux objets témoignent de la richesse artistique de cette époque. « C'est un endroit un peu hors du temps qui permet de se plonger dans l'intimité des habitants de l'époque, avec un parcours qui présente la ville dans son contexte. »



Mimos, un festival unique

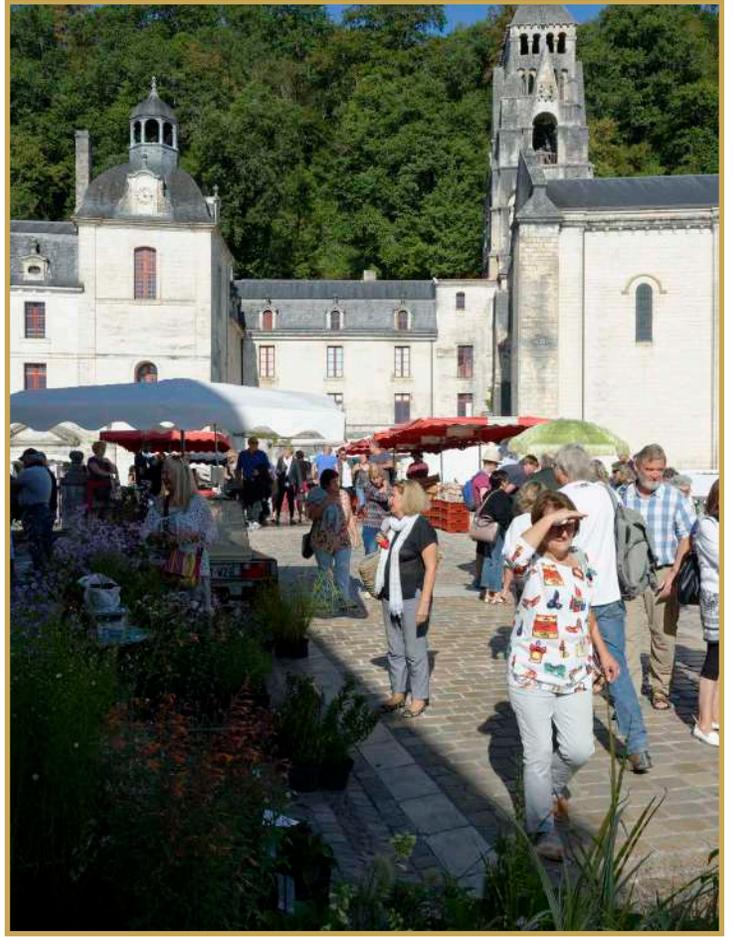
Chaque année depuis 1983, les arts du mime s'emparent de la ville avec Mimos. « Ce festival est l'un des plus anciens festivals de mime au monde. Par ailleurs, il soutient la création et les jeunes artistes. Mime, danse, théâtre, cirque, performance, jonglerie, magie, marionnettes, les artistes de tous horizons rivalisent d'originalité chaque dernière semaine de juillet. « Mimos présente des spectacles du corps en mouvement, dans des espaces ouverts comme les rues, les places et les parcs, et dans les salles de théâtre. La plupart de ces spectacles sont gratuits », se félicite la directrice. 22 compagnies se relayent dans le "In" et une vingtaine assurent le spectacle du "Off". En tout, ce sont environ 180 représentations données en six jours.





La Voie Verte des Berges de l'Isle

La voie verte des Berges de l'Isle, entre Trélissac et Annesse-et-Beaulieu, ce sont plus de 23 km de balade aménagés par le Grand Périgueux avec le plus grand soin pour les amoureux de la nature. Partez à la découverte de paysages verdoyants du Périgord et de sites historiques, à pied, en roller ou en vélo. Le parcours, balisé et agrémenté de nombreuses aires de repos et de jeux, est l'occasion idéale pour passer un agréable moment en famille.



Brantôme, La Venise du Périgord

Surnommée la Venise du Périgord, Brantôme a tous les atouts pour séduire. L'eau, la pierre, le végétal, la ville fusionne tous ces éléments d'une manière harmonieuse. D'un côté, à flanc de falaise, se dressent l'imposante abbaye Saint-Pierre de Brantôme et son église, en face, séparé par la Dronne, s'étend le village et ses agréables ruelles piétonnes. « Ce qui est impressionnant, à Brantôme, c'est que, où que l'on soit, il y a de grands espaces, c'est ouvert », explique Jean-Luc Nicolas, batelier. « L'île de Brantôme a été créée artificiellement en détournant la Dronne ».

Au 2^{ème} étage de l'Abbaye, le dortoir des moines révèle une charpente en carène de bateau ou charpente inversée. « Les moines, qui vivaient spirituellement, étaient totalement séparés de la ville. Leur domaine s'étendait jusqu'au grand parc et le pont coudé leur appartenait. » Les premières traces de l'abbaye, creusée dans la roche calcaire, remontent à la fin du VIII^e siècle. D'après la légende, Charlemagne serait venu y déposer les restes de saint Sicaire. Le clocher de l'église, un campanile roman qui s'appuie entièrement sur la falaise, date du XI^e et serait sans doute l'un des plus vieux de France. Sa visite est guidée et nous fait passer sur l'envers des voûtes de l'église puis nous emmène tout en haut des 130 marches d'un escalier en colimaçon.





*Le caviar de Neuvic
est spécialisé dans
les produits haut de
gamme...*

Neuvic-sur-l'Isle : un caviar écologique

«Créé en 2012, le Caviar de Neuvic, implanté dans une pisciculture située entre Isle et Vern, produit des caviars haut de gamme : le Signature, cœur de gamme, et le Réserve, qui constitue l'excellence. Mais avant que ces précieux grains ne viennent régaler les papilles des gourmets, le chemin est long. Il faut d'abord élever les esturgeons. À Neuvic ce sont essentiellement des baeri et quelques osciètes qui s'ébattent dans les bassins. Depuis cette année, le site s'est doté de sa propre éclosérie afin de disposer d'alevins et maîtriser la chaîne de A à Z. À l'âge de 2-3 ans, mâles et femelles sont séparés, ces dernières font alors l'objet de soins en évitant tout stress dommageable à la qualité du caviar. Vers l'âge de 6 à 7 ans, les femelles sont échographiées afin de détecter la présence d'œufs.

« Seul l'œil averti d'un technicien est capable de les repérer tant ils sont minuscules », spécifie Jessica, responsable tourisme. Le caviar est extrait en laboratoire, traité en plusieurs phases avant un salage parcimonieux pour que son goût garde son naturel. Suit ensuite une période de maturation avant d'être réparti dans son packaging définitif et d'être fin prêt pour la vente. Le caviar n'est pas la seule production du site. Le beurre de caviar, dont la création lui revient, est l'un de ses produits phare. La chair des femelles et des mâles est déclinée en rillettes et autres. Une partie de la chair est vendue en frais. Les esturgeons sont nourris d'aliments bios. Les équipements du site lui permettent de puiser l'eau de la rivière et de la rendre à son lit dans un état de pureté.



L'Écomusée de la truffe à Sorges

Pour tout savoir sur cet étrange champignon, une visite à l'Écomusée s'impose. Situé dans une ancienne ferme rénovée, le musée aborde la trufficulture sous tous ses angles, agricoles, scientifiques, historiques, gastronomiques... Panneaux explicatifs, photos, vidéos et exposition d'outils permettent d'approcher au plus près les mystères de la *Tuber menalosporum*. La boutique propose truffes et produits à base de truffe ainsi que des produits régionaux.





Au Lac de Neufont à Saint-Amand-de-Vergt

A moins d'une demi-heure de Périgueux, à la sortie de Vergt, se trouve un lieu qui ravira petits et grands, amateurs de baignade, pêcheurs, campeurs... Il s'agit du Lac de Neufont. Ce plan d'eau de près de sept hectares ceint d'une dizaine d'hectares de forêt, est doté de deux plages, dont l'une avec un toboggan aquatique. La baignade est surveillée par des professionnels. Un panel d'activités variées est accessible : pédalo, paddle, etc... Les pratiques mises en place le sont dans le même esprit : distraire les visiteurs en agrémentant leur séjour tout en veillant au respect de la tranquillité et la sérénité des lieux, puisque ce sont là les atouts premiers de l'endroit. Le Lac de Neufont devrait encore gagner en attractivité, selon la volonté du Grand Périgueux qui souhaite en faire un site de loisirs : aménagement des espaces naturels, des plages, refonte du camping et construction d'une nouvelle guinguette. En effet, les amateurs de musique apprécient aussi Neufont pour sa guinguette, ses repas et concerts. L'entrée au site est gratuite.

Cendrieux, le chemin de la mémoire

En plein bois, dans la campagne de Cendrieux, a été reconstitué le Maquis de Durestal, où se sont succédés plusieurs bataillons lors de la seconde guerre mondiale. Un cheminement en douze stations permet de comprendre comment fonctionnait un maquis et les conditions de vie des hommes. Ce site a vu le jour sous l'impulsion de l'ANACR et grâce aux collectivités locales, à une association de passionnés "La Mémoire de nos pères" et des personnes attachées au souvenir de l'endroit. Chaque automne Dominique Wormser, dont le père Claude a séjourné ici quelques mois, vient s'y recueillir. Enfant, Dominique accompagnait son père tous les ans, avant même que le site ne soit aménagé.

Depuis son décès, il continue ce pèlerinage, à sa mémoire et à celle de tous ces "pères", ces maquisards du bataillon Mireille qui ont continué à se rencontrer après la guerre. « Ces hommes de toutes origines formaient une grande famille, les enfants des uns étaient les enfants des autres. Ici, c'est mon cimetière, je pense à eux, à leurs actions, à leur peur, au froid, à la faim et à la soif dont ils souffraient. » Dominique se souvient aussi avec tristesse à la famille Pasquet. « Ils se sont ruinés pour nourrir le maquis, sans eux les hommes n'auraient pas pu survivre. Mon père n'a jamais pu obtenir que l'importance de leur générosité soit officiellement reconnue. »





*Sur le
chemin de la
mémoire...*



Collections impériales du Musée Napoléon à Cendrieux

Arrière-arrière petit neveu de Napoléon Ier, Baudouin de Witt a transformé le château familial de la Pommerie en musée dédié à son illustre ancêtre et ses descendants, dont Napoléon III. La visite se révèle à la fois émouvante et éducative. Émouvante, car les pièces présentées sont des objets personnels de la famille Bonaparte. Comment ne pas ressentir une certaine émotion, que l'on approuve ou pas l'action de Napoléon Ier, devant ses longues-vues sur lesquelles ses doigts se sont posés si souvent ? Ou les nombreuses toiles et sculptures, toutes originales, portraits ou scènes marquantes de son règne et de la vie de ses descendants ? Quant à la facette éducative, c'est à la muséographie choisie par Baudouin de Witt qu'on la doit. Que ce soit dans la première partie du musée, réservée aux objets créés à la gloire des deux empereurs, ou dans la seconde réservée aux collections familiales, la chronologie est le fil conducteur. Une option qui permet de comprendre l'histoire de l'empire jusqu'à sa fin au soir de la bataille de Waterloo et bien au-delà.



DORDOGNE
PÉRIGORD
TOURISME FRANCE

SUPERIGUEUX
Tourisme

www.tourisme-grandperigueux.fr

*Ce document a été conçu en collaboration avec le CDT
Dordogne et l'Office de Tourisme de Périgueux*

Crédits photos

Ora Production - Caviar de Neuvic - OT Périgueux - Patrick
Vrt - Jonathan Barbot - L'oeil du Margouillat - Eco-musée de
la truffe Sorges - Jean-Bernard Dalleau